

# « impressionné » par des réfugiés



à l'Office français de l'immigration et de l'intégration. Photo Pierre AUGROS

Jean-François Ploquin, directeur de Forum réfugiés Cosi

**« Une volonté existe sur la question de l'intégration »**

**L'intégration est sous le feu des projecteurs. Votre sentiment ?**

« J'ai l'impression qu'une volonté existe, qui doit être démontrée dans les faits, de prendre à bras-le-corps la question de l'intégration. Entre la mission confiée à un député sur la question, la nomination d'un délégué interministériel à l'accueil et l'intégration des réfugiés et la volonté d'associer tout le monde – Intérieur, Cohésion des territoires, Santé, Education nationale et Emploi – le moment est opportun pour changer de vitesse sur cette question. Maintenant, nous attendons que les 72 préconisations qu'il reste à analyser, se traduisent dans un plan d'actions, et que cela détermine les moyens mis en œuvre pour accompagner les réfugiés. »

**S'agit-il de mettre toujours plus de moyens ?**

« Lorsque la République met un peu de moyens, l'année qui suit la reconnaissance du statut de réfugiés, la personne est rapidement autonome, en capacité de participer à l'en-

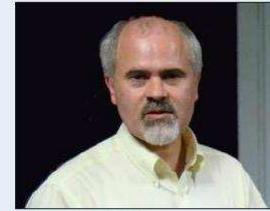


Photo LE PROGRES

richissement du pays, solvable. Ainsi, dans un contexte de budget contraint, avoir une vision sur le long terme, permet de faire des économies pour la suite. Après, la France compte environ 1 réfugié pour 1 000 habitants. C'est tout à fait gérable. La société peut parfaitement absorber cela, sachant que ces personnes arrivent avec un potentiel, des compétences, des savoirs, avec une formidable énergie également. Elles sont dans le rebond, dans le volontarisme. »

**L'accent est mis sur la maîtrise du français et l'insertion professionnelle.**

« Lorsque l'apprentissage de la langue se double d'une visée professionnelle, le taux d'emploi atteint 70 %. Lorsque vous apprenez 200 à 300 mots correspondant à la filière à laquelle vous prétendez, alors vous avez des chances d'être choisi. »

Recueilli par D. M.

## Le gymnase Dargent évacué ce mardi ?

Ils étaient une cinquantaine ce lundi matin à se succéder devant l'entrée du gymnase Dargent, rue Sisley, dans le 8<sup>e</sup> à Lyon. Alors que la fermeture de cette structure, qui accueille plusieurs dizaines de sans-abri, dont certains expulsés il y a une dizaine de jours de l'esplanade Mandela (Lyon 3<sup>e</sup>), devait intervenir en ce début de semaine, le collectif Agir Migrants avait décidé de se mobiliser. « On est méfiants, on pensait que la fermeture allait avoir lieu ce lundi, explique Charlotte, membre du collectif. Mais la visite d'Édouard Philippe a sûrement changé les choses. Elle va fermer mardi, on sera là aussi. On demande le respect des droits et ils ont droit à un hébergement. Il fait déjà très froid cette semaine. Et il y a des familles, des enfants. »

### Une nouvelle structure doit ouvrir

Devant les portes, certains se demandent pourquoi l'ouverture du gymnase n'est pas prolongée, alors que nous sommes en période de vacances scolaires. « Cela ne fera que décaler le problème. De toute façon, il n'y a pas de proposition d'hébergement », regrette Charlotte. De son côté, la préfecture a



Le gymnase, hébergement d'urgence du dispositif hivernal, accueille 85 personnes. Photo Jean-Philippe CAVAILLEZ

confirmé que le gymnase fermera bien mardi et a donné certaines indications. Dimanche soir, la structure abritait encore 85 personnes, dont des familles avec des enfants en bas âge. Parmi elles, 41 venaient de l'esplanade Mandela et, selon la préfecture, se sont vu offrir des solutions. 39 ont été orientées vers un centre d'accueil pour les demandeurs d'asile (Cada), deux vers l'hébergement d'urgence. Pour les autres ? La situation est grave alors que les températures plongent.

« Comme pour ce qui s'est passé pour le gymnase Crillon, les personnes sans solution devront appeler le 115 », explique-t-on à la préfecture. « Il est saturé », répond Charlotte. Néanmoins, même si la préfecture se refuse à donner sa localisation, une nouvelle structure devrait ouvrir mardi, en dehors de Lyon.

Jean-Philippe CAVAILLEZ

**NOTE** Le collectif Agir Migrants Lyon appelle à un nouveau rassemblement ce mardi à partir de 8 heures devant le gymnase Dargent.

### ZOOM

#### Les bons résultats du dispositif Accelair

Le programme Accelair a débuté en 2002, dans le cadre du programme européen "Equal". L'objectif était de favoriser l'insertion socio-professionnelle des réfugiés en apportant une réponse coordonnée en termes d'accès à l'emploi, à la formation et au logement.

8 300 réfugiés ont bénéficié du dispositif Accelair depuis sa création dans le Rhône, soit depuis 15 ans. Ce sont 3 000 baux qui ont été signés par ces personnes sur la période.

En 2017, 719 formations ont débuté, dont 658 de français langue étrangère (FLE).

En 2017 toujours, 402 contrats de travail, CDI ou CDD, ont été signés. 8 mois est le délai moyen d'accès à un premier contrat via Accelair.

Ces dernières années, Forum réfugiés-Cosi a transféré sa méthodologie d'action issue du programme Accelair au niveau national.